

**Catherine Rioult, *Ados : scarifications et guérison par l'écriture*, Odile Jacob, 2013.**

La thèse de doctorat à Paris Diderot de Catherine Rioult s'appuyait déjà sur une solide et conséquente pratique clinique auprès d'adolescents se scarifiant et amenés à la compréhension de leur symptôme par l'expression écrite. C'est de cette thèse que le présent livre est issu, ouvrant ainsi une nouvelle piste thérapeutique pour ces patients, parce que s'exprimer sur le papier peut apaiser l'irrépressible besoin d'écrire ou de figurer sur sa propre peau. Rechercher l'origine des scarifications humaines dans le vaste champ anthropologique, réduit aujourd'hui à considérer, chez les adolescents, les conduites à risques, indicatrices de leurs souffrances psychiques. Les références et les pratiques psychanalytiques sont là nécessaires pour aider, qui demande, à se situer dans l'entrelacs des situations de culpabilité qui les déroutent et qui les dévorent. Si ce livre a été pensé et écrit à la destination des parents inquiets, meurtris, dépassés par les réactions de leur enfant, il est aussi tout particulièrement recommandé, en première intention, à ceux qui, sur le versant du soin, de la compréhension et de l'accompagnement ont affaire à ces adolescents démunis, blessés, se blessant.

Dans une première partie, anthropologique donc, l'auteure met en relation les rites de passage, les stigmates religieux et sociaux, avec les circonstances de saignement, de marquage de la peau et leurs extensions, jusqu'à des pratiques sidérantes vidées de sens qui, si elles se démarquent des habitudes sociales, poussent pourtant à la disparition de rites signifiants.

Une deuxième partie est centrée sur les pratiques et les ressentis adolescents, à travers les transformations, la sexualité, les remaniements modernes concernant les manifestations œdipiennes, les conflits et les séparations auxquels ils amènent les futurs adultes à agir.

Ecrire sur la peau est la troisième partie qui entre ainsi dans le « vif » du sujet, partie clinique où la parole est donnée à certains et certaines des patients rencontrés par Catherine Rioult, passoires identitaires, trouées, rapiécées, cachées, coupées, absentes, écorchées, par où, finalement le souvenir revient, émerge, comme un besoin irrépressible.

Enfin une dernière partie de cet ouvrage aborde les signifiants modernes de ces écritures en regard des technologies nouvelles qui, revenant à l'expression écrite et au papier seront la

catharsis émotionnelle qui permettra à la dimension humaine un retour à une place dans la collectivité.

Ouvrage clair, accessible, bien écrit, très sûrement référencé, le livre de Catherine Rioult informe les professionnels, permet aussi aux parents déroutés de se situer face aux comportements incompréhensifs de leurs enfants allant sur le chemin d'une modernité qui les dépasse.

Claude Wacjman